

LUCENAY « On ne mettra jamais en péril le budget de la commune »

Vos élus. Ancienne première adjointe et depuis peu, maire de Lucenay, Valérie Dugelay livre ses premiers sentiments, à la tête d'une commune orpheline de son ancien édile, Gilles Darnaud.

Valérie Dugelay, qui êtes-vous ?

Je suis maman de trois enfants. Je suis arrivée avec mes parents à 17 ans dans une région beaujolaise qui m'a tellement plu, que je suis restée. Mon père a été maire de Lucenay en 1985, quatre ans après notre venue. Je me suis beaucoup investie dans l'associatif. Je pense être quelqu'un de très dévouée pour la commune et avec le souci d'équité. J'aime mener à bien les projets, toujours pour le bien de la collectivité.

Vous êtes la première femme, maire de Lucenay. Qu'est-ce qui vous a poussée à vous présenter comme tête de liste à la succession de l'ancien maire ?

Gilles Darnaud m'avait choisie comme premier adjoint et nous formions un duo complémentaire à la tête de la commune. Ce dernier m'a transmis son expérience et un certain nombre de dossiers. J'ai éprouvé l'envie de franchir le Rubicon et de lui emboîter le pas.

Quel est le premier

ressenti quand on revêt l'écharpe tricolore ?

D'abord, on éprouve une grande fierté de pouvoir mener, et cette fonction, et cet enjeu, avec une responsabilité par rapport aux citoyens, et l'immense honneur de les représenter. Je me remémore l'instant où le doyen de mon équipe d'avant, Michel Didier, m'a remis l'écharpe tricolore. Ma pensée est allée inévitablement à Gilles Darnaud qui nous avait quittés brusquement.

Quelle est votre vision de votre fonction ?

Je me répète, mais c'est pour moi une grande responsabilité et une grande place à jouer dans le concert des communes de la communauté de communes et au sein du développement du territoire. Je voudrais que l'on aille encore plus loin que notre microcosme lucenois, il y a beaucoup d'enjeux et de décisions à prendre à la communauté de communes, il faut y être très présent. Je vois une capacité de travail élargie.

Quels sont les projets et



■ Valérie Dugelay met en exergue son sens de l'équité. Photo Georges Maire

les grandes priorités de la nouvelle équipe ?

D'abord le PLU (Plan local d'urbanisme). Il y a obligation et urgence pour nous de caler dans les 12-18 mois à venir les documents d'urbanisme. Comme autre projet, celui de la résidence adaptée pour les seniors au clos Teillière, et vraiment lancer le développement touristique, afin d'amener

plus d'animation dans notre village et une vie économique plus dense, et garder cet esprit de convivialité qui sied si bien à Lucenay.

Pourrez-vous mener d'autres projets pendant le mandat ?

Ce sont les finances qui vont commander et dicter tout ça. On ne mettra jamais en péril le budget

de la commune et on va avancer au fur et à mesure de nos capacités financières. Les opportunités qui pourront se présenter seront toujours étudiées avec raison dans l'intérêt de la commune. On mène la politique pour laquelle on a été élu, avec nos projets. ■

Propos recueillis par notre correspondant Georges Maire

MORANCÉ La commune accueille son premier chantier international de jeunes

Elles se nomment Rebecca, Gloria et Asia ; Veronika et Anna ; Helena ; Siwon, Youngri, Oh et Kyoungnye, et viennent respectivement d'Italie, de République Tchèque, de Russie et de Corée du Nord pour les quatre dernières. En quelques mots, elles ont gentiment expliqué les motivations qui les ont conduites jusqu'à Morancé pour participer à la restauration du lavoir Marzé, dans le cadre d'un projet en partenariat avec l'association « Jeunesse et Reconstruction ».

Lors de la réception organisée, à leur arrivée, dimanche soir, la satisfaction était pal-

pable à travers les mots de bienvenue prononcés par le maire Claire Peigné et Dominique Peyrard, adjoint en charge du projet. En effet, les Morancéens ont répondu positivement à cette première expérience de chantier international, aussi bien pour assurer l'accueil et le covoiturage des jeunes filles que pour faciliter la mise en œuvre du chantier, avec le prêt de matériel pour les entreprises Rodriguez et Contet et l'encadrement bénévole assuré par Jérôme Bœuf et Bastien Granger pendant 12 jours.

Dès lundi matin, les filles

devaient se retrouver sur leur lieu de travail. Pour Emmanuelle Heyraud, qui chapeaute le groupe, c'est « un planning bien fourni qui attend ces filles qui s'appêtent à vivre une belle expérience, non seulement truelle en mains, mais aussi au contact de la population ». En tout cas, il semble qu'elles aient été impressionnées par ce premier chaleureux moment de partage. Comme l'a bien exprimé Kyoungnye, dans un français remarquable : « Nous sommes heureuses de pouvoir étudier votre langue en découvrant la culture française dans ce beau village ». ■



■ Des jeunes filles souriantes et déterminées reçues par la municipalité. Photo Gilbert Blanchon